

se préparer par la pénitence à le recevoir. Il publie sa Divinité ; et enfin, il le montre du doigt en disant : *Voilà l'agneau de Dieu, qui vient délivrer le monde de la captivité du péché. C'est lui dont j'ai parlé quand j'ai dit qu'un homme viendrait après moi qui était avant moi ; je vous baptise seulement avec de l'eau ; mais pour lui il vous baptisera par du feu et par le Saint-Esprit.* Les hommes étaient enveloppés de si épaisses ténèbres, que leurs yeux n'étaient pas capables d'envisager tout d'un coup les admirables clartés du Soleil de Justice ; il fallait donc les accoutumer peu à peu à recevoir ses rayons par des lumières plus proportionnées à leur faiblesse : Dieu leur envoie pour cela un Précurseur. Il n'était pas la lumière à la vérité, quoiqu'il fût tout rempli de clartés ; mais il était un flambeau ardent et luisant qui devait leur découvrir la vraie lumière du monde. D'où vient que les Juifs sont inexcusables de n'avoir pas ajouté foi à ses paroles.

Cet office de Précurseur du Messie est si relevé, que nous n'avons point de termes pour en parler dignement. Le dessein du Père Éternel, quand il a envoyé son fils sur la terre, a été de le faire connaître aux hommes et de leur manifester sa gloire : il n'a pas voulu le faire d'abord par lui-même, mais il a choisi St. Jean, pour une fonction si considérable ; il l'a fait son organe et sa voix : il lui a, pour ainsi dire, confié tous les intérêts de ce Fils, en qui il avait mis toutes ses complaisances ; en un mot il l'a éta-